

Leize Mendi

Avril / Mai / Juin 2008



Exercice SSF 64 Oyenbelcha / Tunnel de la Verna / Prospection à Urkulu

LEIZE MENDI

Place de la Mairie
64430 BAIGORRI
Tél. 05 59 37 28 55

www.leize-mendi.org

LES MEMBRES

ACHERITEGUY Denise
ALFARO Xavier
AROTÇARENA Philippe
ARRUIZ Sauveur
BEYRIE Argitxu
BOURBIER Nicolas
CELHAY Jean-Michel
COUSIN Damien
CURRUTCHARRY Peio
DELORD Olivier
DUFOUR Daniel
DUPEYRON Laurent
HAJDUK Frédéric
KAMMENTHALER Eric
LABORDE Henri
LALANNE Henri
MAYA Yannick
MAZIERE Bernard
ORONOS Denis
PARENT Gilles
PESSANS Maialen
PLANÈS Maité
PLANÈS Serge
PUYO Philippe
SANINE Jean-Claude
SYLLEBRANQUE Gilbert
TAINGUY Jérôme
VINCENS Claire
VINCENS Denis

Sar hitza

Historique ! Un mot, un seul pour qualifier ce joli mois d'avril qui commence bien et qui restera dans les annales de la Pierre Saint-Martin. Après plus de deux ans de travaux dans la salle de la Verna menés par Suez afin de capter l'eau souterraine de la rivière St-Vincent, l'acheminer par une conduite forcée au village de Ste-Engrâce pour alimenter une usine hydroélectrique et produire ainsi jusqu'à 4 mégawatts d'électricité ; voici le 5 de ce mois, l'inauguration en grandes pompes de ce nouvel équipement. Ce projet débuta dans les années 50 après qu'EDF eut percé plus de 600 m de tunnel pour déboucher dans la gigantesque salle de la Verna mais abandonna les travaux car jugés non rentables... Et maintenant la lumière brille dans ce grand vide ! Mais le plus remarquable n'est pas tant le résultat mais davantage l'histoire humaine et spéléologique qui s'est écoulée depuis cette année 1951 qui marqua la découverte du puits Lépineux et le début de presque 60 ans d'exploration dans ce massif. Devenu mythique au delà de la petite communauté spéléologique pour ses 84 km de galeries et ses 1300 m de dénivellé ! Et n'oublions pas ceux qui, par leurs efforts, ont contribué à cet aboutissement et comme disait Félix Ruiz de Arcaute, un des piliers de l'histoire spéléologique de la Pierre :

“Le maillon n'est rien, la chaîne, seule compte !”

Olivier DELORD

Fédération Française
de Spéléologie



Fédération Française
de Montagne et d'Escalade



N° ISSN : 2103-785X

N° 22

**Y 701 - Secteur Ydopil
- Massif d'Urkulu -
Vendredi 04 avril 2008**

Participants : Philippe PUYO

Un p'tit coup de désob

Je suis monté ce matin pour pointer au GPS le nouveau trou découvert récemment et j'en ai profité pour commencer l'élargissement de l'entrée.

UTM WGS84 : X = 643,75957 /
Y = 4768,52478 / Z = 1155 m
Lambert III : X = 309,137 / Y = 90,306
/ Z = 1155 m



L'entrée de L'OY 701 - PP

Après toute cette neige, ça fait du bien de remonter sur le plateau. La Nive débite bien, sûrement dû à la fonte des neiges cumulée aux fortes pluies de ces derniers jours.

Je jette un coup d'œil en passant aux nombreuses pertes qui se trouvent dans le coin. On ne sait jamais.

Arrivé au trou, je constate en allumant un journal qu'il aspire toujours autant. La désob se passe bien mais un bloc en équilibre me pose souci. J'ai beau taper dessus comme un malade, le bougre résiste.

Bon, ce n'est pas la peine de perdre du temps, je reviendrai avec des arguments plus convaincants.

Philippe Puyo

**Salle de la Verna - Ste-
Engrâce - Pierre Saint-
Martin - Samedi 05
avril 2008**

Participants : Olivier et Vincent
DELORD, Laurent DUPEYRON

C'est le grand jour, et pour rien au monde je ne voudrais rater ça, d'ailleurs mon frère est descendu de Dordogne exprès : voir la Verna illuminée. Bon c'est vrai que j'avais eu un avant-goût l'an dernier en septembre 2007 lors du Congrès de l'AFK (Cf. Bulletin n° 19) mais aujourd'hui c'est officiel, c'est l'inauguration en grandes pompes menée par la société Suez. Combien de fois y sommes-nous allés, par tous temps, avec nos maigres éclairages, essayer de se faire une idée du volume de cette gigantesque salle ? Il fait beau en ce matin d'avril sur la Haute Soule, Laurent, Vincent et moi arrivons avant le village de Ste-Engrâce où l'organisation a installé un vaste chapiteau chargé de l'accueil des visiteurs. Nous récupérons des tickets pour la navette, tout est gratuit, et en plus Suez, la généreuse, nous offre une lampe dynamo à leds : les petits plats sont mis dans les grands ce week-end ! C'est le début de l'affluence, nous avons juste le temps d'aller boire un café chez Burguburu, qu'un petit fourgon part déjà avec une fournée de curieux. Nous sommes amenés à l'entrée du tunnel, tout a changé, l'ancienne cabane a disparu et le petit sentier raide n'est plus qu'un souvenir aussi... Là c'est la distribution de casques et les spéléos du département encadrent les groupes, tout est réglé comme du papier à musique. En tant que spéléos nous avons prévu tout de même nos casques et nos bottes, c'était le minimum syndical pour aller à la Verna dans ces conditions ! Les 700 m de tunnel sont bétonnés, lisses et éclairés



Le nouveau tunnel d'accès - JT

rés de néons, l'ambiance est très bonne enfant, nous sommes avec des personnes âgées, des adultes et des enfants, tous marchent d'un pas pressé avec les yeux plein de curiosité de voir enfin cette salle de la Verna révélée par la lumière.

Lorsque nous débouchons sur l'esplanade de la salle, c'est le noir complet, un frisson d'inquiétude parcourt les visiteurs quand tout à coup des lumières de toutes les couleurs jaillissent et une musique monte : nous avons droit à un spectacle son et lumière avec un texte à la gloire du spéléo avant que tous les projecteurs s'illuminent pour le bouquet final avec le logo de Suez projeté sur toute une paroi : ça c'est le com' mais c'est plutôt réussi. Nous traînons un peu dans la salle pour profiter de la lumière ambiante et rejoignons le groupe qui est déjà sorti. Nous croisons d'autres groupes avides de voir le spectacle, c'est le succès de ces deux journées d'inauguration, la foule est au rendez-vous ce qui tend à montrer l'intérêt que porte le public sur le monde souterrain ! Nous remontons dans la navette et le retour au village se fait par la toute nouvelle centrale hydroélectrique de Sainte-Engrâce. Là nous tombons sur des employés de S u e z



prompts à répondre à toutes nos questions, l'accueil est très sympathique et la visite des installations rutilantes instructive.



Visite de la centrale - OD

Retour au barnum, le parking est plein, les visites planifiées sur la journée sont complètes ; c'est une inauguration réussie remarquablement relayée par les médias : pleines pages dans la presse locale et régionale ainsi que des articles dans la presse nationale. Et ça a été aussi une grosse mobilisation des spéléos du département chargés de faire les visites au public. Chapeau bas et vive la Verna !

Olivier Delord

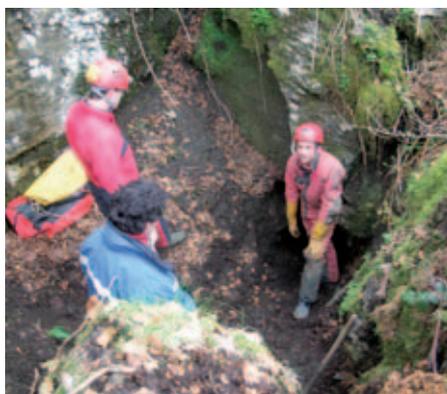
Y 701 - Secteur Ydopil - Massif d'Urkulu - Dimanche 06 avril 2008

Participants : Xabier ALFARO, Olivier et Vincent DELORD, Laurent DUPEYRON, Philippe PUYO

Le trou sans nom

A force de leur donner des numéros, des noms, finalement, ça lui ira bien pour l'instant à celui ci, le "Trou sans Nom", même si son numéro d'inventaire est le Y 701. Et puis on lui donnera un nom le jour où il voudra bien nous laisser descendre dans ses entrailles, c'est lui qui décide !

Bon, on ne peut pas dire, il résiste,



c'est normal, on est sur Urkulu, faut pas rêver non plus. Mais il résiste mollement, pas de trémie gigantesque, pas de bouchon de terre, pas de faille de 10 cm à perte de vue, bref, simplement du bloc à disloquer, de l'étréture à élargir, la routine quoi.



Ça va passer !- OD

Bien sûr, on n'a pas encore atteint le puits espéré, mais on descend doucement, le rocher a l'air de devenir plus franc et on aperçoit une suite. Bref, de quoi s'endormir le soir en rêvant à de belles galeries !

En plus, on s'est régalé avec tes grillades de sardines, merci Olivier !

Philippe Puyo

Y 701 - Secteur Ydopil - Massif d'Urkulu - Jeudi 10 avril 2008

Participants : Xabier ALFARO, Serge PLANÈS, Philippe PUYO

Opération chirurgicale

J'ai procédé à une petite opération sur l'Y701 aidé du docteur Serge et du docteur Xabier. Il s'agissait de l'ablation d'un petit bout du méandre d'entrée.

Préparation de l'intervention.

L'opération s'est relativement bien passée malgré des trombes d'eau et des éclairs tombant trop près. Heureusement, la bache fournie par Xabier a rempli ses fonctions, c'est-à-dire nous protéger un peu. Quelques améliorations seront à effectuer la prochaine fois. Ça va devenir le grand confort ce trou !



Une bache au dessus de l'entrée - PP

L'après midi déjà bien entamée, nous nous sommes dirigés vers les Aldudes pour commencer à repointer quelques trous dont le Barbu.

La ballade dans le 4x4 de Xabier nous a permis de découvrir de superbes paysages mais aussi de constater qu'à l'avenir, il faudra choisir entre Urkulu et les Aldudes, le transfert demandant trop de temps. Nous avons quand même réussi à repointer 3 ou 4 trous.

La journée fut sympa malgré de mauvaises conditions météo. On devrait remettre ça jeudi. Avec du beau temps j'espère.

Philippe Puyo



Mines de Pikasarría - Arrossa - Dimanche 20 avril 2008

Participants : Xabier ALFARO, Eric KAMMENTHALER, Argitxu BEYRIE, Serge PLANÈS

Encore un dimanche peu ensoleillé donc, je m'échappe du vide grenier sitôt le café avalé et le stand familial installé. Ma femme restera toute la journée à tenter de vendre au plus offrant de vieilles photos de moi, mes vieilles chaussettes, ma vieille machine à écrire, mon vieux téléphone et d'autres vieilleries achetées dans un autre vide-grenier.

En réalité il me tardait de rejoindre Xabier, Argitxu et Eric, qui voulait poursuivre l'escalade dans les galeries supérieures de la mine Pikasarría.

Cette fois-ci, le temps était un peu plus avec nous, en effet, il ne pleuvait plus dans la cavité et il y avait nettement moins de bouillasse sur le sol et surtout sur les parois.

Quand j'arrive, Eric était déjà à une hauteur de 5 à 6 mètres. Argitxu assurait, Xabier surveillait les opérations. Je remplace Eric. Le marteau sonne clair, la perceuse percute, les goujons paraissent solides. J'arrive

assez haut, 7 à 8 mètres. Plus on monte, mieux on se sent. 13 h 00, la batterie rend l'âme au moment précis où mon ventre crie famine.

Repas, morceaux partagés, café.

Eric repart et gagne encore quelques mètres. Il aperçoit un bout de galerie en hauteur et souhaite s'en rapprocher. Les positions que l'on prend dans ce type de situation fatiguent vite bras et jambes. Nous sommes souvent en oppo, en porte à faux, bien sûr en facteur 2, et la perceuse à bout de bras.

Je le remplace encore, pour quelques mètres de plus, les derniers. Je suis à 2 à 3 mètres du départ de la galerie. Plus de batterie, plus de goujon, plus de corde, nous avons grimpé 15 mètres en tout en artif.

Comme je dois rentrer ranger le stand familial, je pars, laissant Eric, Argitxu et Xabier se rendre compte du travail accompli.

Il est 16 h 00.

Serge Planès

Y 701 - Secteur Ydopil - Massif d'Urkulu - Dimanche 20 avril 2008

Participant : Philippe PUYO

On peaufine !

Je suis retourné vers l'Y 701 aujourd'hui pour améliorer l'entrée de la cavité. Ha ! quand on est perfectionniste !

Le passage devient presque confortable. C'est vrai aussi que si l'on doit trimbaler du matériel un peu plus bas, il faut éviter d'en baver dès l'entrée.

Il faudra installer la bache la prochaine fois. Finalement, on pourrait l'appeler le trou "Quatre étoiles" , ça lui irait bien !

Philippe Puyo

Y 701 - Secteur Ydopil - Massif d'Urkulu - Samedi 26 avril 2008

Participants : Xabier ALFARO, Olivier DELORD, Laurent DUPEYRON, Philippe PUYO

Super le groupe !



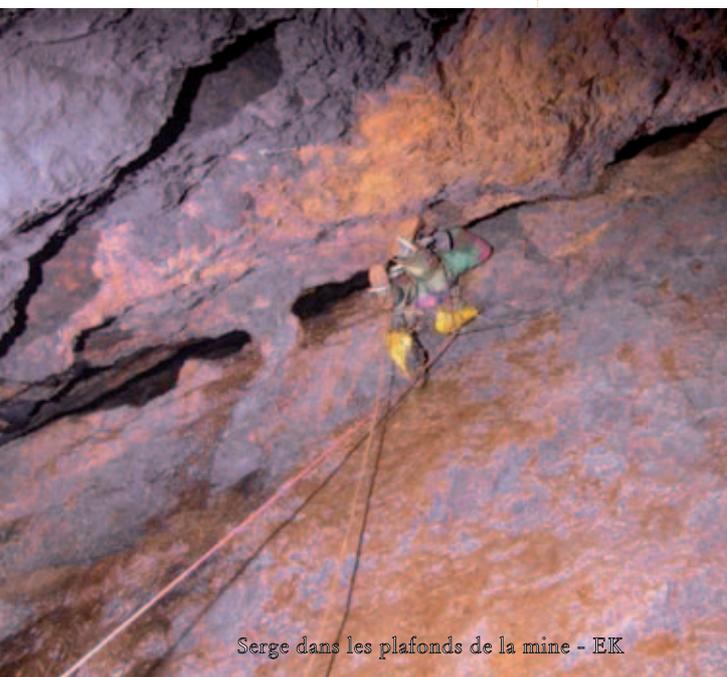
Portage facile du groupe électrogène ! - PP

Non, cette fois ci on n'avait pas prévu les sardines mais les saucisses. On s'est tout autant régalés, surtout cuites au feu de bois et accompagnées d'un petit rosé.

Bon, on a quand même bossés un peu avant, surtout qu'on avait pris le groupe et le nouveau perfo. On a crû un instant pourtant que la journée se passerait mal suite au forage du premier trou, rien ne se passa. Après avoir retourné le perfo dans tous les sens, l'évidence était là, la panne provenait du groupe. Serge, toujours taquin, a v a i t c a c h é u n e

LEIZE

SPELEO
LEIZE



Serge dans les plafonds de la mine - EK

panne pour voir si Xabier la trouverait. Et bien, bravo Xabier, dépannage effectué en quelques minutes. Retour au fond du trou, prise en main du perfo, appuyage gâchette, et... rien ! Décidément, nous sommes maudits !

Heureusement, plus de peur que de mal, les gars là-haut avaient oublié de brancher ! Cette fois ci, on peut attaquer. L'efficacité du perfo avec le groupe est redoutable : le trou est foré en quelques secondes.

Le trou souffle aujourd'hui et la température est basse.

Malheureusement, je suis obligé de repartir sur Bayonne de bonne heure, et je laisse mes camarades continuer après avoir trinqué autour d'un petit verre de rosé.

L'endroit où l'on s'installe est génial : au fond d'une doline, idéal pour faire un camp. J'espère que les nouvelles seront bonnes demain.

Philippe Puyo

Prospection sur Paoberri - Massif d'Urkulu - Dimanche 04 mai 2008

Participant : Philippe PUYO

Olivier voulait retourner aujourd'hui à l'Y 701, mais je suis le seul dispo. Vu qu'on a besoin du groupe et du burin de Xabier, la sortie est repoussée au 08 mai.

Je pars quand même faire un tour là haut, j'en profiterai pour pointer quelques cavités du côté de Paoberri.

Le soleil tape dur aujourd'hui et la montée vers le sommet est raide. Heureusement, j'arrive à trouver le gouffre assez rapidement. Une petite erreur de GPS m'oblige tout de même à reprendre ses coordonnées. Un peu de peinture rouge pour le renommer et le voilà prêt à resservir pour quelques années.

L'entrée est constituée d'un P. 40 à l'écho fort sympathique. Il a été signalé sans suite par Lauga et

Syllebranque, mais j'irai bien y refaire un tour un de ces jours.



Entrée du P 101 - PP

Je me dirige à présent vers une série de gouffres situés plus haut. Le chemin est malaisé et la couverture des arbres est déjà bien présente. Vendredi, Gilles et Jeannot sont partis repointer des cavités sur le Mendilaz, j'espère qu'ils ont pu le faire sans problème.

Mon problème à moi, c'est que je suis à proximité des entrées recherchées, mais au fond d'une grosse doline et en terrain très boisé. J'ai beau batailler pendant un long moment, je n'arrive pas à les trouver. Tant pis, je reviendrai à l'automne quand les feuilles commenceront à tomber.

Du coup, je repars vers le premier gouffre pour casser une croûte.

Seul dans la forêt, je sors mon réchaud Eshit et je profite du moment. Le bonheur c'est simple comme une prospection un dimanche !

La gueule du gouffre exhale un air très froid qui m'incite à faire une petite mesure de température : 18 °C dehors, 5 °C deux mètres plus bas, ça caille !

Le retour à la voiture laissée au soleil me fait regretter de ne plus être là bas !

Philippe Puyo

Y 701 - Secteur Ydopil - Massif d'Urkulu - Jeudi 08 mai 2008

Participants : Xabier ALFARO, Marie CHASTANIER, Olivier DELORD, Jérôme TAINGUY, Philippe PUYO

Du bon boulot

Retour aujourd'hui vers l'Y 701 pour continuer d'avancer dans le gouffre et aussi élargir le petit passage des "Trois Rouges".

Nous sommes cinq au rendez-vous habituel chez Olivier. Tout est prêt, le groupe, la rallonge et autre babioles. Xabier a pris avec lui un assortiment de burins pour la perfo dont nous allons tester l'efficacité.

Arrivés dans la doline au pied du gouffre, nous sortons le matériel. On commence à avoir nos petites habitudes dans ce lieu qui devient familier.

Nous arrivons, Jérôme, Olivier et moi, au passage à élargir. J'attaque avec la perfo munie de son burin et l'ensemble est d'une efficacité redoutable. Dès que la roche est un peu faillée ce système est vraiment super.



Le chantier devient boueux... - OD

En fait, il faut les deux : le burin pour la roche tendre ou faillée et des

LEIZE
SPELEO
LEIZE



moyens plus conséquents pour la roche dure.

En l'espace de deux heures à peu près le passage est élargi. Nous remontons pour manger, le feu préparé par Xabier doit être prêt.



La pause grillade - OD

Après moult rosé, saucisses, rouge, brochettes, etc. nous nous préparons à retourner vers le fond. Jérôme et sa copine nous laissent pour retourner sur Pau.

Je pars vers le fond pour examiner la fissure terminale. Le passage des "3 Trois Rouges" passe bien maintenant. La fissure, pas bien large, laisse remonter un courant d'air frais. Le lieu ressemble à un petit puits colmaté par des cailloux et de la terre.

Je vais tester aujourd'hui une amélioration à mon système d'agrandissement. Après un petit problème de diamètre de forage, j'arrive à finaliser le tout. Nous partons un peu plus haut avec Olivier nous mettre à l'abri.

Olivier redescend un peu plus tard voir le résultat. Apparemment, tout a bien marché. Il est déjà tard et on décide de remonter.

La journée a été bonne et on a fait du bon boulot. La sortie au jour sous les arbres après avoir passé quelque temps dans ce gouffre froid est bien agréable.

La prochaine sortie nous permettra, je l'espère, de progresser toujours plus bas.

Philippe Puyo

Secteur Paoberri - Massif d'Urkulu - Dimanche 11 mai 2008

Participant : Philippe Puyo

Des vautours et des trous

Je suis de retour aujourd'hui sur Urkulu pour une petite prospection du côté de Leizehandy.

Je voulais au départ aller du côté de Sainte-Engrâce continuer de dés-ober le BS 50 mais avec les moyens

qu'il y a au club, ce sera plus productif d'organiser une journée à plusieurs. Dès à présent, les fanas peuvent me faire signe.

Donc je suis revenu sur Urkulu faire un petit tour. Je suis parti confiant de Bayonne en voyant le beau ciel bleu mais en arrivant ici, le temps est couvert, c'est même carrément le brouillard qui m'accompagne.

Je tombe un peu par hasard sur le P 2. Un chocard me fait un récital à l'intérieur du gouffre. Je pars un peu plus haut vers les hauteurs d'Urkulu mais le brouillard m'empêche de faire quelque chose de sérieux. J'ai en mémoire une journée où je m'étais paumé dans ce coin. Ce jour là, il faut dire que l'on n'y voyait pas à deux mètres.



Le P 702 - PP

Après un petit repas chaud, je redescends en longeant la forêt d'Ydopil. Heureusement le brouillard s'est levé pour laisser place à un beau soleil.

Un coup de chance car cela me permet de repérer deux taches sombres sur les flancs de Paoberri. Aussitôt je change de cap et je me dirige vers ce que j'espère être des entrées de gouffres.

La première, la plus grande, est bouchée à - 2 m environ. En revanche, la deuxième laisse apparaître un puits d'une dizaine de mètres.

[Il s'agit du P 701 : coordonnées UTM WGS 84 : X = 644,6 / Y = 4768,24 / Z = 1062 m]

Il me semble apercevoir au fond le départ d'un méandre. Si mes souvenirs de la base de données sont exacts, je n'ai pas d'entrées répertoriées dans ce coin. Il serait intéressant donc de revenir descendre ce puits pour voir s'il y a une suite.

[Il s'agit du P 101 : coordonnées UTM WGS 84 : X = 644,61637 / Y = 4768,01098 / Z = 1088 m]

Un peu plus bas, je découvre de nouveau une entrée fraîchement clôturée. Il s'agit d'un effondrement récent dont le fond mériterait d'y jeter un œil.



Près de la piste, j'assiste à un spectacle peu banal. Une carcasse de cheval a été récemment déposée (à moins qu'il ne soit mort naturellement là) et une grosse colonie de vautours (au bas mot, une centaine) se bagarre à coups de plumes pour accéder au festin.



Evidemment des abrutis en bagnole ne peuvent s'empêcher de venir voir ça de près et effrayer toute la colonie. Il y a des jours où j'aimerais que ce massif soit interdit aux voitures, ça éviterait de croiser tout ces c..s du dimanche !

Au final j'ai bien fait de venir aujourd'hui, j'ai trouvé trois entrées de trous et j'ai pu assister au spectacle de la Nature.

Philippe Puyo

Exercice secours à Oyenbelcha - Massif d'Urkulu - Samedi 17 mai 2008

Participants : nombreux

Nous nous sommes retrouvés samedi une bonne vingtaine, venus de tout le département, du côté d'Oyenbelcha dans le superbe cayolar que Serge a réussi à récupérer. Un



Le "club" Hérault Grotte - OD

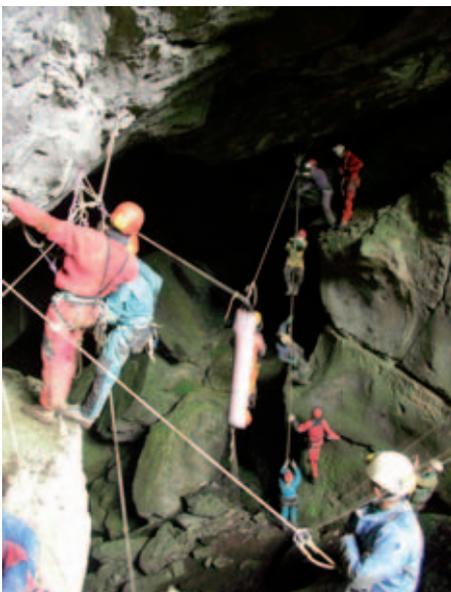
La journée s'est bien passée dans le porche de la grotte. Un nombre important d'exercices a permis d'affiner ou de découvrir les différentes techniques (portage de la civière, tyrolienne, remontée de puits et descente...). A cause de ma jambe, je n'ai malheureusement pas pu faire grand chose, mais bon, le fait d'être sous terre avec des copains est déjà une grande satisfaction. Patience...

Nous sommes quelques uns à être redescendus samedi soir en laissant

les collègues autour d'un feu de bois. C'est vrai qu'il ne faisait pas bien chaud. J'espère que la nuit a été bonne pour eux.

Le dimanche était prévu une manip du côté du Beia je crois.

Philippe Puyo



les différents ateliers sous le porche - OD

Suite de l'exercice secours d'Oyenbelcha - Massif d'Urkulu - Dimanche 18 mai 2008

Participants : Olivier DELORD, Pierre GARAT (GSO), Henri LALANNE, Serge PLANÈS

En ce dimanche de lendemains qui déchantent, là où l'expression « boire jusqu'à plus soif » ne veut rien dire puisque l'on a toujours soif, les levers des corps sont laborieux, les têtes hirsutes, les langues pâteuses et les blagues tirées par les cheveux.

Au compte-gouttes, les uns émergent, les autres boivent un café, pendant qu'un troisième compte en double les bouteilles vides autour des braises d'un air songeur, étonné mais admiratif.

Les 8 rescapés de l'entraînement secours de la veille décident tout simplement de ranger le matos. Ils ont

tellement bien travaillé hier que le professeur décrète que l'interrogation écrite est reportée au mois de juin. Brave professeur.

Tout le monde se salue, se congratule, à bientôt, merci pour tout.

Fort déçus de ce remballement précoce et de ce départ précipité vers d'autres cieus, Olivier, Pierre et moi décidons d'aller tâter du Gouffre de la Limande Givrée (GLG) à quelques jets de bouteilles vides plus loin.

[Coordonnées UTM WGS 84 :

X = 643,73058 / Y = 4768,60306 / Y = 1156 m]

Après un déjeuner rapide avec les restes de la veille (banane-mayonnaise, chips-sauce bolognaise froide, tomate-cake) nous nous faisons aussi fins que possible pour nous enquiller dans la cavité glacée jusqu'au niveau du dernier tir.



Pierre se faufile dans l'entrée - SP

Là, nous réussissons à faire dix mètres de première, mais très vite nous perdons le courant d'air dans un chaos impénétrable. Nous tentons bien chacun à notre tour un passage en force assez fin vers le bas, mais en vain.

Très vite après, nous nous extirpons de la bête non sans quelques difficultés car nous étions descendus quasi à poil. Pas de corde, pas de baudard, juste un bout de ficélu au cas où. Et cas y'a eu, donc ficélu, besoin y'a eu !

Nous sortons toujours enchantés

LEIZE
SPELEO
LEIZE



par les charmes de cette zone boisée. Changés et prêts à partir, alors que nous descendions dans la vallée, Henri (de La Bastide) nous rejoint.

Palabres et palabres, cueillettes de champignons douteux et les voilà partis pour une autre expo, une vallée plus loin, vers Y 701, ici aussi pour analyser le travail de mineur effectué la semaine passée, mais là j'étais déjà parti chez moi.

Quel beau week-end.

Serge Planès

Photos à la Tour - Massif d'Urkulu - Dimanche 25 mai 2008

Participant : Philippe PUYO

Ça mouille au Claudine !

Pas de but hyper précis pour aujourd'hui si ce n'est d'aller à la recherche d'une photo caractéristique du massif d'Urkulu pour la présentation du massif sur la base de données départementale.

Estérençuby. Tout le long du chemin c'est une véritable procession de marcheurs avec le cendrier en bandoulière. Je ne sais pas combien ils sont mais ça doit être l'époque de la migration, car il y en a un paquet en tout cas.

Heureusement, arrivés au col, ils obliquent à droite et le calme revient.

Au bout d'une vingtaine de minutes d'un sentier assez raide, j'arrive près de la tour. Le panorama est superbe. De ce point haut j'arrive à bien cerner tout le Mendilaz. Je n'étais jamais monté ici, le détour vaut le coup. Avec une bonne visibilité, ça doit être génial.

Il y a de l'autre côté de la tour un lapiaz magnifique qui n'a rien à envier à la Pierre. Bon, plus petit certes mais magnifique quand même. Quelques photos dans la boîte et je redescend vers St-Michel. Je m'arrête manger un morceau du côté des cabanes de Minassaro et j'en profite pour aller faire un tour au Claudine et rechercher un trou que j'avais repéré dans le coin.

A l'entrée du Claudine, j'entends un

train de m'arriver dessus et assez abondante ma foi. Allez, repli stratégique à la maison !

Philippe Puyo

Prospection sur Urkulu - Dimanche 1^{er} juin 2008

Participant : Philippe PUYO

Ciel d'orage

Profitant des pluies abondantes tombées sur le Pays Basque ces derniers jours, je suis monté jeter un œil du côté des pertes de Maouetche. Je les avais observées jusqu'à présent en période sèche aussi, j'espère qu'aujourd'hui ce sera différent.

En passant à côté du restaurant des sources de la Nive, je remarque que le débit est assez important, pas énorme mais important. La météo avait annoncé des orages mais ici sur Urkulu le temps est beau. C'est vrai qu'en regardant les Arbailles c'est beaucoup plus noir. Je voulais aller observer la perte MA6 qui, en temps normal, exhale un courant d'air très froid. Je descends un peu trop bas et tombe sur une autre perte qui a l'air très récente.

Le karst des hauts d'Urkulu - PP



Un perte à ouvrir ? - PP

Bien sûr, j'ai pensé aller du côté de la Tour d'Urkulu qui est un peu l'emblème de ce coin.

Je monte par l'autre côté, c'est-à-dire par la vierge d'Orisson et je regrette vite de ne pas être passé par

gros bruit d'eau. Je ne l'avais jamais remarqué jusqu'à présent. ça doit mouiller grave en bas du puits. Je serai curieux de voir d'où provient cette eau.

A propos d'eau, il y en a qui est en

Les pans de terre non stabilisés et tout frais montrent que l'effondrement est récent. Un gros ruisseau se jette dedans et dis-



paraît aussitôt à l'intérieur. Je passe une heure ou deux à dégager les parois et à essayer d'élargir plus bas mais le débit de l'eau me gêne et m'empêche de faire quelque chose de sérieux. Je reviendrai lorsque les conditions seront moins humides !

Il me reste encore un peu de temps, du coup, je vais faire un petit tour du côté des cabanes de Minasarro.

Je retrouve le Martel du premier coup et son écho impressionnant. Plus loin, le lapiaz de la Mouche est superbe.



L'entrée du L 701 - PP

En revenant, je trouve un trou avec un vieux marquage qui me semble être un 10. Celui là, je ne le connaissais pas et je ne l'avais pas inventorié. GPS et photo et je rentre illico faire des recherches.

Philippe Puyo

Secours à Urkulu - Vendredi 07 juin 2008

Participants : Serge PLANÈS,
Philippe PUYO

On est les meilleurs !

11h, le téléphone sonne, je ne suis pas là, c'est ma femme qui décroche. Serge lui explique la situation et me met en pré-alerte.

12h15, je rentre et ma femme m'explique le problème.

12h30, je rappelle Serge, il y a urgence. Rendez-vous à 13h30 chez

lui. Je mets deux, trois bricoles dans la voiture et je file vers St-Jean. On doit être à 14h là haut.

La montée s'effectue dans le brouillard et la pluie. Il faisait beau à Bayonne et je suis parti léger. J'aurai dû prendre une veste plus chaude. On arrive finalement au cayolar, le berger nous donne les dernières infos et on part avec lui vers le trou.



Adio Serge ! - PP

Cinq minutes plus tard, on est au bord de l'entrée. C'est un trou qui s'est récemment ouvert et l'individu à sauver est à l'intérieur. On aperçoit sa longue chevelure blonde. On avait pensé élargir et pour cela prévu tout le matériel nécessaire, mais finalement Serge arrive à s'introduire dans la cavité sous nos yeux admiratifs.

L'individu se laisse faire, trop content de voir arriver des spéléos. La civière ne sera pas utile. Dans un dernier effort, Serge nous le passe et nous le tirons par la tête (oui je sais, ce n'est pas recommandé mais il faut savoir s'adapter).

Aussitôt dehors, il détale à toute vitesse en poussant un bêlement strident.

Ah ! je ne vous avais pas précisé qu'il s'agissait d'un agneau ? Finalement, à force de côtoyer toutes ces bêtes dans nos montagnes, on ne fait plus la différence. De toute façon, le principal, c'est qu'il soit sauvé.

De retour au cayolar le berger nous offre un bon café. Mission accomplie. Cerise sur le gâteau, il nous a montré un trou qu'il connaissait. Une petite ouverture donne sur un puits estimé à 20 m et les cailloux balancés plus bas résonnent et indiquent qu'il doit y



Une nouvelle entrée sur Oyenbelcha - PP

avoir un beau volume. La présence de vieux Spits rouillés et d'un marquage bleu très ancien montre qu'il a déjà été fait, mais pourtant je n'en ai aucune trace dans les archives. C'est étonnant, car sur cette zone, je connais tous les trous connus. Nous reviendrons au plus vite éclaircir ce mystère et visiter cette cavité qui a l'air fort intéressante.

Serge et Philippe en direct d'Urkulu pour une sortie pas ordinaire.

BA 102 - Vallée des Aldudes - Commune des Aldudes - Samedi 14 juin 2008

Participants : Xabier ALFARO,
Marie CHASTANIER, Olivier
DELORD, Laurent DUPEYRON,
Jérôme TAINGUY

De la première spéléologique aux Aldudes !

Nous nous retrouvons dans cette belle vallée verdoyante des Aldudes pour descendre dans un ancien trou (le Claude Goguyer) qui pourrait être prometteur au fond d'après les écrits de l'époque (réf. *Ikartzaleak n° 10* du Ziloko Gizonak). Quelques semaines auparavant, Xabier l'avait retrouvé et nous avons décidé d'aller le rééquiper pour voir de plus près. Le

pro -

LEIZE

SPELEO
LEIZE



blème étant de monter la piste en 4x4 avec toute la pluie tombée ces derniers jours, et Xabier avait prévu la logistique. Mais le destin en a jugé autrement comme c'est souvent le cas ! En passant devant la résurgence au-dessus de la ferme Feranyo (BA 103), nous stoppons pour aller voir le niveau d'eau et Xabier nous apprend qu'il est venu dernièrement creuser une fissure ventilée d'où sort pas mal d'eau à gauche de la résurgence principale. En quelques jours l'eau a travaillé pour nous et a considérablement emporté la terre qui bouchait l'entrée : la voie est libre. On peut y aller mais personne n'est motivé pour se mettre dans l'eau ! Ni une des deux, je pose les chaussures, chaussettes et pantalon pour en avoir le cœur net. L'entrée est basse, je suis à quatre pattes dans l'eau, le t-shirt trempe un peu mais ça ne fait rien, la galerie se relève, je tiens debout et ça continue ! Pieds nus, l'eau est bien froide, je remonte gaiement l'eau turbulente qui dévale d'une petite cascade, puis c'en est une autre plus haute, puis encore une autre qui cette fois grimpe plus. L'adhérence est parfaite avec mes orteils que certains qualifient de doigts (!) et la progression continue jusqu'à un rétrécissement de la galerie mais il y a une suite, je m'arrête là et fait demi-tour



A la sortie, trempés mais contents ! - OD

pour aller informer les copains restés dehors. Je les invite à y aller voir mais tout le monde fait la fine bouche en argumentant que c'est mouillé et patati, patata... J'insiste et nous revenons à la voiture pour s'équiper de nos combinaisons justement encore sales de la dernière fois et chausser des bottes. Nous savons que nous allons nous mouiller et Laurent râle à l'avance de devoir tremper son beau caleçon Harley Davidson offert par sa copine ! Nous partons d'abord voir la grande résurgence BA 103 pour voir comment elle se présente et c'est surtout pour commencer à remplir les bottes, histoire de se « mettre dans le bain » ! Nous arrivons très vite au bout qui se finit en étroiture impénétrable. Rendus devant l'autre résurgence, Xabier rentre en premier talonné par nous autres, nous remontons jusqu'à mon terminus d'il y a un quart d'heure et Xabier s'enquille dans la petite galerie, un petit moment d'hésitation devant un resserrement des parois qui oblige à se coucher en partie dans l'eau, mais ça passe et ça continue devant nous ; une chute d'eau nous interpelle. Nous nous trouvons tous les deux devant un mur d'eau qui tombe du plafond, en levant la tête c'est impossible de voir à cause de la douche qui vient s'écraser sur nous mais nous grimpons quand même et

en quelques secondes c'est la grande lessive : l'eau nous submerge, elle rentre partout : les trous du casque, le cou, les poches de la combinaison, tout ce qui était encore sec. Nous accédons à une petite salle qui nous montre, par le sable accumulé, que le débit peut être beaucoup plus puissant que ce que nous avons aujourd'hui. La suite est encore au dessus de nous : l'eau tombe d'une étroiture qui devrait se passer sans élargir : c'est la seconde grosse rincée, les bottes sont bien pleines ! Nous voyons la suite qui se présente par une faille d'où arrive l'eau mais elle restera inviolée. Toutefois nous avons senti un vent froid qui en sortait. Demi-tour, de nouveau les douches successives, l'étréouiture de l'aller et nous rejoignons les autres qui nous attendaient. Xabier et moi sommes très excités par cette belle petite première et nous poussons les autres à y aller voir et surtout qu'ils se mouillent tout autant que nous ! J'accompagne Jérôme et Laurent de nouveau au terminus : opération réussie, ils sont complètement trempés ! Demi-tour et nous regagnons le soleil de l'extérieur pour se réchauffer. Au total, il faut attendre de faire la topo, mais

Beaucoup d'eau coule ce jour là - OD



ce doit être une petite centaine de mètres explorés ce samedi, de quoi se réjouir d'avoir fait de la première dans ce petit karst des Aldudes depuis sans doute bien longtemps !

Olivier Delord

Salle de la Verna - Massif de la Pierre St- Martin Dimanche 15 juin 2008

Participants : trop nombreux pour être énumérés.

La Verna

Nous nous sommes retrouvés nombreux pour cette sortie familiale sur la Pierre aujourd'hui.



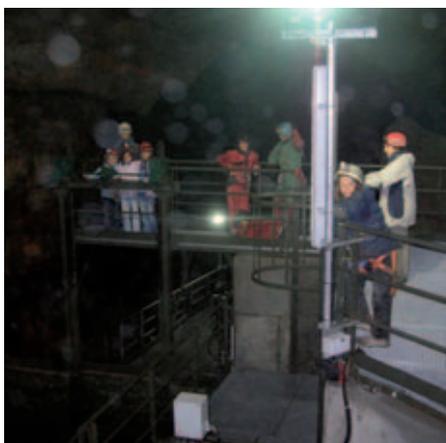
Un trentaine de personnes sur le parking d'entrée ! - PP

L'objectif était simple, visite de la salle de la Verna et de ses nouvelles installations et découverte de ce grand vide souterrain pour ceux qui n'ont pas encore eu le privilège de le découvrir.

Nous avons pu arriver grâce à la nouvelle piste jusqu'au parking tout proche de l'entrée et éviter ainsi la marche d'approche. Quel confort !

Après un petit tâtonnement, Serge a trouvé l'interrupteur permettant d'éclairer la salle et ainsi nous avons pu apprécier son fantastique volume. On ne s'en lasse jamais !

Nous sommes tout d'abord descendus jusqu'à la plage de galets avec les enfants puis vers la remontée d'Aranzadi ou un espèce de man-



La prise d'eau dans la salle de la Verna - PP

nequin monte la garde (perso, je trouve discutable sa présence et son caractère inesthétique, mais bon, chacun ses goûts) puis nous avons remontés un peu l'amont avant de reprendre le chemin du retour non sans au passage jeter un coup d'œil vers Arphidia.

Au final une journée très sympathique, les enfants étaient émerveillés et nous ont posés plein de questions, c'est le principal.

Philippe Puyo

OY 703 - Massif d'Urkulu - Mercredi 18 juin 2008

Participant : Philippe PUYO

Je suis sorti aujourd'hui afin de commencer le rééquipement de l'OY 703, cavité nouvellement repérée dans la zone d'Oyenbelcha. Je dois dire que le superbe temps présent m'a aidé dans cette décision. Après les longues journées pluvieuses de ces derniers temps, le soleil fait vraiment du bien. Pourvu que ça dure !

Coordonnées UTM WGS 84 : X = 643,47352 / Y = 4768,93813 / Z = 1144 m

J'ai agrandi l'entrée qui était malaisée et planté deux spits afin de



Entrée de l'OY 703 - PP

préparer une prochaine descente. La cavité se présente sous l'aspect d'une petite ouverture suivie d'une faille étroite sur une profondeur de 10 m à peu près. Après cette partie étroite, le gouffre a l'air de bien s'élargir. Le fond est estimé à 20 ou 25 m. La faille est orientée N-N/O 320 °.

D'après mes reports topos, le gouffre se situe à l'aplomb de la galerie des Tarbais du réseau d'Oyenbelcha. Vu la différence d'altitude entre les deux entrées, il reste en gros 120 m avant de rejoindre cette galerie.

A noter un très gros courant d'air aspirant présent aujourd'hui.

Philippe Puyo

OY 703 - Massif d'Urkulu - Samedi 21 juin 2008

Participants : Xabier ALFARO,
Olivier DELORD, Philippe PUYO

OY 703 suite et fin

Retour ce samedi vers l'OY 703 avec Olivier et Xabier (Laurent nous ayant lâchement abandonné pour aller voir des joueurs de bignous à Bayonne, non mais je rêve !!) afin de vérifier s'il y a une suite dans cette cavité.

Avant de partir vers le trou, nous avons profité de l'ombre protectrice de
g r a n d s
h ê t r e s
(il faut

LEIZE

SPELEO
LEIZE



dire que ça cogne aujourd'hui) pour se faire quelques grillades. Quel bonheur !



Équipement sous un soleil de plomb - OD

Le courant d'air aspirant est toujours aussi fort à l'entrée. Je replante un spit au départ du puits, le tarot étant inefficace sur le vieux spit en place, et c'est parti. Le départ est une faille étroite sur 5 à 6 m à peu près puis on arrive sur des blocs coincés au milieu. Après être passé dessous, le gouffre s'élargit et prend des dimensions plus agréables. 15 m plus bas, j'arrive au fond.



Philippe dans le P 15 d'entrée - OD

Malheureusement, j'ai beau chercher une suite, je n'en trouve pas. Olivier et Xabier venus me rejoindre ne sont pas plus chanceux. De plus, ici, il n'y a plus de courant d'air. On dirait qu'il s'est perdu plus haut dans

la faille. Pourtant, il est vraiment puissant à l'entrée. Je crois que décidément, je ne comprends rien à ces phénomènes et je suis de plus en plus sceptique quant à la relation entre une grosse cavité et un gros courant d'air !

Retour vers la surface sous un magnifique soleil et un superbe paysage. Bon, Laurent, ça va pour cette fois, tu n'as pas loupé grand chose, mais attention, la prochaine fois sera peut-être la bonne !

Philippe Puyo



La sortie se fait au forceps ! - OD

Zone Thartassu - Massif des Arbailles - Dimanche 29 juin 2008

Participant : Philippe PUYO

Retour aux sources

Pour changer un peu, j'ai délaissé Urkulu et ses mystères pour revenir randonner sur les Arbailles et ses Laminaks.

J'ai choisi de partir du plateau d'Elssaré et d'aller faire un tour du côté du TH 2. La dernière fois que je suis venu ici, c'était pour aller au TH 151. Le retour à minuit en plein hiver et en moto m'a laissé de grands souvenirs. Je me vois encore sur la moto me demandant si elle allait finir un jour cette piste !

Aujourd'hui, c'est plus tranquille et

c'est à pied que je remonte le chemin. Je suis parti tôt, mais le soleil tape déjà bien fort. Heureusement, on est pratiquement tout le temps à l'ombre. Le coin est vraiment superbe et le seul bruit que l'on entend est le tintement des cloches qui résonnent plus bas.

J'arrive au "parking" du TH 151 et je continue encore pour aboutir au "parking" du TH 2. J'ai un peu de mal à trouver la cavité (pourtant l'entrée est énorme) et le GPS m'aide bien. C'est vrai qu'elle est énorme, le lieu inspire le respect.

Après avoir mangé et farfouillé un peu dans le coin — tiens à propos, qui marque les cavités en explo avec un rond jaune ? — je redescends vers Elssaré. Sur le retour, je découvre une entrée de cavité, celle-ci ayant l'air très récente. Le pavé que je balance atterrit une quinzaine de mètres plus bas environ. Je la "gépéise" et la programme pour un prochain week-end.



La brume commence à tomber et ma cheville à me faire mal. Il est temps de rentrer. Belle rando.

Philippe Puyo